

L'Iris de l'an 2000

Bruno Boury

Bien qu'Iris soit la déesse de l'arc-en-ciel, la couleur rouge sur sa robe fait encore défaut... Aussi les hybrideurs du monde entier s'acharnent à la trouver.

Essayons d'expliquer les raisons rendant difficile la création d'un iris rouge.

Le problème majeur résulte dans la pigmentation de l'iris. En effet, comme chacun sait, les couleurs des fleurs d'iris sont produites par des substances chimiques spécifiques appelées pigments, que l'on trouve chez toutes les fleurs avec chacune sa propre combinaison. Ils sont divisés en 2 groupes, basés prioritairement sur la partie de la cellule qui les contient.

Il faut savoir que les pièces florales de l'iris possèdent 3 couches de cellules :

- un épiderme (partie la plus externe) à cellules minces et larges avec de grosses vacuoles,
- un sous-épiderme,
- un mésophylle (partie la plus profonde) à cellules isodiamétriques avec de nombreux plastes (organites cellulaires présents chez tous les végétaux).

. Les pigments des cellules épidermiques sont contenus à l'intérieur de vacuoles et sont majoritairement représentés par le groupe des Flavonoïdes (dont les pigments Anthocyanidines et Flavones sont les plus connus).

Les Anthocyanidines sont responsables des couleurs bleu-violet (notamment la Delphinidine) et rouge-violacé (la Malvidine) de l'iris barbu. Les Flavones sont blanc-jaunâtre.

. Les pigments des plastes sont contenus à l'intérieur du cytoplasme (ensemble renfermant les organites) cellulaire. Ils s'identifient en 3 groupes distincts : Chlorophylles, Carotènes et Xanthophylles, tous deux responsables des couleurs jaune-orangé, voire "rouge" des iris.

Les pigments pouvant rendre un iris rouge sont le Lycopène (Carotène responsable de la barbe rouge-mandarine des iris mais aussi le célèbre pigment de la tomate) et la Malvidine (le pigment des fuchsias) ; On peut trouver aussi la Pélargonidine (le pigment des géraniums) et la Rhodoxanthine (un xanthophylle que l'on trouve chez l'iris en petite quantité).

La pélargonidine n'est pratiquement jamais présente chez l'iris barbu. Elle ne pourrait apparaître que par deux mutations successives (une mutation étant une modification du patrimoine héréditaire transmise aux descendants) et, ce, à partir de la delphinidine. Et encore, elle pourrait même être troublée par d'autres pigments, tels les Flavones.

La malvidine est intéressante mais rarement présente. Elle a été vue sur 'FRANK ADAMS' (Lapham 1937), la première variété d'iris "rouge" à barbe la possédant, et sans doute l'une des seules. Certains hybrideurs ont utilisé 'FRANK ADAMS' dans

leurs croisements avec d'autres rouges. La malvidine a été trouvée parmi les espèces, chez un iris non barbu, *I. fulva*, ainsi que sur un semis de *I. nelsonii*.

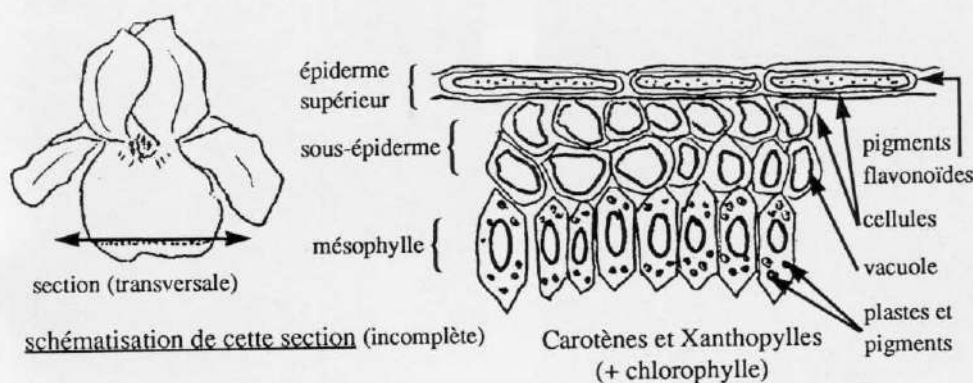
Malheureusement il s'avère que la malvidine est toujours présente en compagnie de la delphinidine dont elle paraît être inséparable. Il faudrait trouver un inhibiteur de la delphinidine, ou arriver à séparer la malvidine de la delphinidine... Il est intéressant de constater que la malvidine, présente à haute concentration dans les fuchsias les rend rouges. Cependant là encore d'autres pigments tels les flavones troubleraient probablement cette couleur.

Enfin l'ultime voie est celle du lycopène. Celui-ci apparaissant rouge-orangé quand il est en grande quantité est souvent troublé par addition d'un ou deux autres carotènes ainsi que des flavones ; ce qui le rend rose. Il est aussi intéressant de noter que l'alpha et le gamma carotène de couleurs jaune-orangé donnent à l'iris rouge cette fameuse couleur brune que l'on rencontre encore chez de nombreuses variétés actuelles.

Là aussi il s'agit d'isoler le lycopène, ce qui n'est pas une mince affaire. Et la tendance au rouge sera réalisée non plus en croisant les "rouges" entre eux mais en utilisant des iris roses.

Avec un peu de chance et beaucoup de patience les hybrideurs obtiendront une belle image rouge d'ici quelques années. Certains pensent que d'ici l'an 2000 on pourrait bien le trouver sur le marché horticole ! Le tout est de trouver la véritable combinaison de pigments.

Aujourd'hui les meilleurs "rouges" sont américains, notamment ceux de la célèbre firme Schreiner. C'est celui qui persévère le plus dans ce type de coloris (il en faut du courage !). Ses meilleures obtentions introduites sur le marché français sont 'GALLANT MOMENT' (80), 'FORT APACHE' (82), 'RED TORNADO' (88) et RUBISTAR (89). Ces iris sont vraiment proches du rouge, mais en attendant le véritable successeur, je vous donne rendez-vous à l'an 2000.



Bibliographie : The Word of Irises (A.I.S. 1978).

